

tes de céré-  
a culture  
ange

Ferme experimen-  
Jappon, N.-E.

e l'on appelle com-  
nélangé ou les mé-  
depuis longtemps  
bien établie. Cette  
s'avantages et méri-  
sauf sur les ferme  
in pour la vent  
se vend générale-

donnent générale-  
un peu plus forte  
par acre que les  
parées; ils fournis-  
garantie de succès  
saisons favori-  
grain plus qu'une  
grains sont semés  
aison, quelle qu'elle  
a pousse d'au moins  
mélange.

tes pour le mélange  
les qualités suivan-  
bon rapport, bien  
ité où elles doivent  
rtout qui mûrissent  
au même moment  
imentale fédérale  
a constaté qu'en  
orge seméesensem-  
ux que lorsqu'on y  
dant, le blé relève la  
la récolte et comme  
raide il peut aussi

commandés sont les  
annière, 2 boisseaux  
own No 80, 1 boisseau  
nière 1 3/4 boisseau,  
No 80, 3/4 boisseau  
boisseau. L'avoine  
ait tout aussi bien  
qui précèdent car  
e temps que la Ban-

lavage qui mûrisse de  
pourrait employer l'a-  
(Gold Rain), l'orge  
blé Garnet dans les  
que celles que nous  
L'avoine Pl  
us tardive que l'orge  
assez pour faire une  
nte.

rdés et distribuer les  
Il faudrait naturelle-  
idiction pour refuser  
qualifié pour la classe

pensée de vouloir insi-  
ques frauduleuses sont  
e dans la plupart des  
je les crois assez fré-  
vaille la peine qu'on  
aintenant si l'on veut  
ns remplissent le but  
né dès leur fondation.  
beaucoup à faire po-  
sections, particuliè-  
produits de la ferme  
s peut-être.

AU POULET

et cuit, haché fin, 1 chopine  
uillérée à thé de persil haché,  
jouter le poulet et l'assaison-  
lante. Faire cuire 2 minutes.  
ufs bien battus et laisser res-  
st prêt à servir, ajouter les  
attus et mettre au four 20

AU BOEUF

né, 3 biscuits au soda (roulés),  
citron, sel, poivre et beurre  
vion 1 heure.

## NOTRE FEUILLETON LE SACRIFICE D'ANDRÉE

Par ERNEST RICHARD

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désireraient pren-  
dre un abonnement à ses romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs  
à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris

Cet élégant jeune homme aux cheveux  
collés, sa cigarette de tabac fin pendant  
négligemment sous sa lèvre à peine  
moustachue, n'avait pas reçu une édu-  
cation morale très assidue. Quelle  
maman coquette et frivole, quel père  
sceptique s'en étaient souciés entre  
deux bals, entre deux soirées mondai-  
nes?

Il se campa face à Jean et lui de-  
manda:

—Vous êtes fils unique, mon cher  
Rosel. Personne, jamais, que je sache,  
n'a contrarié vos volontés. S'il advenait  
que votre père, m'avez-vous dit, mon-  
trât un peu les gros yeux en certaines  
circonstances, vite, une intervention de  
votre mère arrangeait les choses. Et  
voilà que, aujourd'hui, vous êtes aux  
cent coups pour cette question que vous  
venez d'exposer! Elle est simple, pour-  
tant!

—Si simple? demanda Jean ardem-  
ment. Vous croyez?

—Parbleu! Et je vous assure que,  
nous autres, à Paris.

—Que feriez-vous donc, Mirtille?  
Roger haussa les épaules de façon  
supérieure:

—Ce que je ferais? Ne l'avez-vous  
pas deviné? Je partirais, tout simple-  
ment.

—Au régiment?  
—Evidemment. Votre père ne vous  
accorde-t-il pas son consentement?

—Certes, mais ensuite?

—Ensuite, j'attendrais les événe-  
ments. Ils ne peuvent pas ne vous être  
pas favorables. Voyant que vous ne  
démordez pas de votre projet, que vous  
restez rigide dans votre attitude, vos  
parents réfléchiront. Vous pensez s'ils  
en auront le loisir en deux ans! D'ail-  
leurs, bien avant, ils auront cédé.

Le triste conseiller jeta sa cigarette  
et sourit d'un air satisfait.

—Mais, objecta Jean Rosel, s'ils ne  
cèdent point? ... et je puis le craindre.

—En ce cas, de la fermeté! Obligez-  
vous à ne point venir en permission sous  
aucun prétexte; vous entendez, sous  
aucun prétexte. Ce sera dur pour vous,  
mais plus encore pour les vôtres et pour  
votre fiancée qui, elle aussi, a son rôle à  
jouer. Votre victoire est à ce prix et je  
vous la prédis complète!

Et il ajouta, d'une voix convaincante,  
ces mots qui ne l'engageaient à rien,  
mais qui galvanisèrent son interlocu-  
teur:

—C'est ainsi que j'agirais, si j'étais à  
votre place, mon cher Jean.

Le trop élégant snob, son mauvais  
grain semé, monta de nouveau dans son  
petit bolide rouge.

—Sur ce, je dois repartir. L'heure  
tourne. Il faut que je sois à Paris d'ici  
deux heures.

Il lui tendit la main, mit en route,  
démarra en vrombissant.

Jean regardait le nuage de poussière,  
écoutait le grondement décroître. Quand

### Toute la famille l'emploie

Monsieur Adelard Levesque, de Fall  
River, Mass., écrit: "Je souffrais de-  
puis quatre ans de constipation et de  
maux d'estomac et j'avais vainement  
essayé toute sorte de remèdes. Un  
jour, je lus un article concernant le  
Novoro du Dr Pierre et je m'en pro-  
curai sur l'heure. J'obtins le soulage-  
ment à mes maux après l'emploi de  
quatre bouteilles. Depuis cette épo-  
que nous employons le Novoro du  
Dr Pierre dans la famille; les enfants  
aiment le prendre et ils sont mainte-  
nant tous forts et bien portants."  
Etant d'une aide efficace pour les  
légers dérangements de la digestion et  
de l'élimination tel qu'il s'en produit  
journallement, cette médecine de  
plantes sans égale, est devenue le plus  
populaire des remèdes de famille que  
nous connaissions. Dans chaque foyer  
il devrait toujours être à portée de  
la main. Pour plus amples renseigne-  
ments écrire à Dr. Peter Fahrney &  
Sons Co., 2501 Washington Blvd.  
Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

à perte de vue, la route redevenait blanche  
et déserte, il sortit de son immobilité  
rêveuse.

Une ère de tristesse venait de naître  
par la faute de celui qui, insoucieux et  
badin, courait à ses plaisirs beaucoup  
plus qu'à ses devoirs.

—Rosel, le troisième fusil du râtelier  
est le vôtre?

—Oui, sergent.

—Pourquoi n'est-il pas graissé?

Le sergent, petit, sec, pas commode,  
regardait Jean, immobile au garde à  
vous, raide dans son bourgeron neuf.

—Sergent... mais je ne savais pas...

—Vous ne saviez pas? Mauvaise

excuse.

Vous serez consigné quatre jours.

Le sous-officier tira son carnet, inscri-  
vit, et, avant de sortir, se retourna:

—Pour apprendre!... ajouta-t-il.

Jean demeura un peu confus. C'était  
sa première punition. Une voix goui-  
leuse derrière lui demanda:

—Tu t'en fais donc?

Et comme il se contentait de hausser  
les épaules:

—Hé! Rosel, ça te semble drôle?

—Ca m'ennuie. Je tenais à être puni  
le moins possible.

Celui qui l'avait interpellé, un grand  
garçon au front intelligent, aux yeux  
malicieux, mais dont le menton carré,  
les sourcils bas, disaient la volonté farou-  
che, se leva à demi sur son lit où il était  
étendu, un journal à la main. Il ricana:

—Mon petit Rosel, ce que tu m'amu-  
ses! Et quand je dis que tu m'amuses!

Il se mit debout et alluma une ciga-  
rette:

—D'abord, j'ai du mal à admettre  
qu'un type intelligent comme toi en ait  
pris pour deux ans! Même pour l'excel-  
lente raison que tu m'as fournie! Deux  
ans dans cette pétardière! Commandé  
par ces brutes! Non, tu ne vois pas ça  
d'ici! ou plutôt, si! Tu commences à le  
voir à tes dépens! L'armée! La disci-  
pline! Quelles balançoires! Tiens, pour  
moi, c'est du 76 demain matin, et il  
n'est que temps!

Jean Rosel regarda son interlocuteur  
et gronda:

—Chartier, mais oui, mais oui...

Je le sais, encore une fois. Tu le répètes  
assez.

Lucien Chartier alla au miroir de son  
paquetage en sifflant, fit sa raie avec  
soin:

—Une fois de plus ou de moins, tu  
sais.

—C'est égal.

—Je sais, je sais, dit l'"ancien", je te  
fais mal, cœur sensible! Mais tu en  
reviendras.

Jean jugea bon de ne pas répondre.  
Effectivement, Chartier répétait sou-  
vent la même chose et la répétait bien.  
Ce n'était d'ailleurs pas un imbécile.  
Bachelier, préparant sa licence de let-  
tres, musicien et poète, aimant le théâ-  
tre et la littérature très modernes, il fai-  
sait profession de mépriser ce qu'il appe-  
lait les "vieilles balançoires", c'est-à-  
dire ce que tout homme doit avoir de  
plus sacré, ce dont il doit faire son idéal.  
La religion, la discipline militaire, l'a-  
mour familial, avaient son complet  
mépris. Les "curés", les "traîneurs  
de sabre", les "vieux", cela revenait  
dans ses conversations, prononcé sur un  
ton de dédain ironique. "Je suis un  
surréaliste, moi", disait-il à tout propos,  
comme pour excuser d'un mot ronflant  
ses théories scabreuses. Fait curieux, il  
n'était pas plus mauvais soldat qu'un  
autre, et tous ceux qui ont rencontré de  
ces sortes de gens n'en seront pas autre-  
ment surpris. Type accompli de ce que  
l'on appelle le "meneur", il possédait  
l'art de faire faire aux autres des sottises  
dont il se refusait d'ailleurs à assumer  
jusqu'aux responsabilités. Quelques  
braves compagnons de chambrée, étour-  
dis par sa façon, disaient avec une  
sorte d'admiration plus inconsciente,  
superficielle que réelle:

—Ce Chartier, quel "as" c'est, tout  
de même!

Jean, dont il était le voisin de lit, ne  
pouvait, malgré leur manque d'affinités,  
s'empêcher d'admirer ses capacités.

## Comment Mieux Maîtriser les Rhumes

Quand le rhume  
VOUS MENACE



VICKS VA-TRO-NOL

Au moindre éternuement, à  
la moindre irritation du nez,  
vitel quelques gouttes de  
Vicks Va-tro-nol. Employé  
à temps, il aide à éviter bon  
nombre de rhumes et à vous  
en débarrasser dans leurs  
phase de début.

Quand le rhume  
VOUS TIENT



VICKS VAPORUB

Au coucher, massez la gorge  
et la poitrine avec du Vicks  
VapoRub, la ressource des  
mères pour traiter les rhumes.  
Pendant toute la nuit, par  
stimulation et inhalation, le  
VapoRub apporte un soulage-  
ment direct.

Pour Augmenter la Résistance contre les Rhumes: Suivez les  
règles d'hygiène qui font partie du Système Vicks pour Mieux  
Maîtriser les Rhumes, soumis à l'épreuve clinique. (Ce  
Système est expliqué en détail dans chaque paquet de Vicks.)

SYSTEME VICKS pour mieux MAÎTRISER LES RHUMES

Jean, par principe beaucoup plus que  
par instinct, cherchait l'homme sous ses  
défauts. Dépouillé de ses théories,  
une "valeur", un de ces caractères élo-  
Lucien Chartier était indéniablement  
quents et conscients de leur éloquence  
qui, plus tard, tournés vers le bien, sont  
fréquemment en passe de servir utile-  
ment l'humanité.

—Tu es jeune, nous sommes jeunes.  
lui disait-il souvent, tu évolueras. Mais  
si, tu es trop intelligent pour ça. Et  
alors, on t'aimera, car tu sauras éclairer  
les autres au lieu de les pousser vers un  
abîme.

—Chartier haussait les épaules, ce qui  
déjà semblait une sorte de consente-  
ment. Et puis, ils parlaient d'autre  
chose, et durant leurs causeries, parfois  
charmantes et mesurées, Jean éprouvait  
un parfait plaisir.

C'est au cours d'une marche, d'un  
travail dans la chambrée, d'une revue  
de détail, que Chartier savait le mieux  
donner le change et, si j'ose dire, "trom-  
per son monde". Obligeant au possible,  
indulgent aux faibles, secourable aux  
moins initiés, aux maladroits, il accom-  
plissait ponctuellement son devoir d'an-

cien, aidant à remonter un fusil avant la  
revue d'armes, à redresser un paquetage  
boiteux, à refaire un lit mal équarri.

Mais qu'un "bleu" esquissât devant  
lui le signe de la croix ou s'agenouillât,  
le soir, pour une touchante prière, la  
pensée tournée vers ceux qui, au pays,  
appelaient sur lui la vigilance de Dieu,  
et le Chartier deuxième manière se mon-  
trait intolérant, féroce:

—Va faire tes mômeries ailleurs. A la  
chapelle, les élèves-curés! Ici, c'est la  
caserne et c'est déjà suffisant!

Si l'on prononçait avec bienveillance  
devant lui le nom d'un chef juste, bon,  
équitable:

—Encore! fulminait-il. Prendre la  
défense de ces crapules, de ces culottes  
de peau. Mais vous avez le goût du  
baigne et des gardes-chiourme, vous  
autres...

Et comme tacitement, par répugnance  
de riposter, le silence s'établissait, il pro-  
menait à la ronde un visage satisfait et  
dominateur:

—Je voudrais voir que quiconque  
trouvât une excuse!

(à suivre)

## La broderie est un agréable passe-temps

Nos 1285-1-2-3.—Lingée de  
Vaisselle, modèles variés. A tra-  
cer chacun 12c, perforé 25c, au  
fer chaud chacun 15c.

Etampé sur matériel solide à  
carrés bleus, verts ou rouges,  
32-x-21 pouces chacun 30c, 4  
pour \$1.05. Coton garanti au  
lessivage pour la broderie 10c.

Catalogue Général de Brode-  
rie 20c. Album de Layette (300  
modèles) 15c.

Abonnez-vous à Notre Revue  
Mensuelle de Broderie et Musi-  
que 12c par an.

BULLETIN DE LA FERME,  
Cahier 159, St-Roch, Québec.

